

Tapuscrit Le bateau de papier

Partie 1 :

Wang est un jeune garçon qui vit avec sa mère dans une pauvre maison, au temps de la Chine ancienne.

Pour survivre, Wang cultive un champ de l'autre côté de la rivière.

Un jour, en revenant de son champ, alors qu'il passe sur le petit pont de bois qui le ramène chez lui, Wang voit un vieillard tomber dans l'eau. Wang plonge et ramène le vieil homme sur la berge. Puis, il le porte sur son dos jusque chez lui. Il le réchauffe et lui donne à manger.

Pour le remercier, le vieillard lui offre un coffret. Dans le coffret se trouve un petit bateau en papier.

- L'année prochaine, au mois de juin, la pluie va tomber si longtemps que l'eau emportera tout sur son passage. Ta maison sera détruite. Ton village sera inondé.

Wang ne dit rien, il écoute le vieil homme parler.

-Alors tu jetteras ce bateau dans l'eau et tu lui diras :

« Grandis, grandis et flotte sous le vent. »

Ce bateau te sauvera, ta mère et toi.

Wang écoute le vieil homme avec respect.

-Lorsque l'eau, enfin, se sera retirée, tu diras :

« L'eau redescend, la terre apparaît, revins à ton état premier », et le bateau reprendra sa forme de papier.

Le vieil homme disparaît soudainement.

Seul reste de lui le petit bateau de papier.

Partie 2 :

Les jours s'écoulent.

Les semaines passent.

Les mois défilent.

Arrive le premier jour du mois de juin. Ainsi que l'avait prédit le vieil homme, la pluie se met à tomber.

Il pleut sur les montagnes et emporte avec elle des torrents de boue.

Il pleut sur les champs et recouvre bientôt les rizières.

Il pleut sur la rivière, qui enfle, déborde et inonde tout alentour.

La maison de Wang est emportée par les eaux furieuses.

Mais Wang a sorti le bateau de papier de son coffret et l'a posé sur l'eau.

-Grandis, grandis et flotte sous le vent, dit Wang en se rappelant l'incantation du vieil homme.

Aussitôt, le bateau s'agrandit. La coque se solidifie. Un mât s'élève. Une voile immense se gonfle dans le vent. Wang embarque avec sa mère.

Et va le bateau au fil de l'eau.

Un matin, à l'heure de la première lueur du jour, Wang repêche une grue dont l'aile est brisée. Il la nourrit et la soigne. Vogue et va le bateau au fil de l'eau.
Un après-midi, à l'heure où la première ombre de la nuit croise la fin du jour, Wang attrape un papillon épuisé et le pose sur le pont du bateau. Vogue, vogue et va le bateau au fil de l'eau.
Un soir, bien avant la dernière lueur du jour, Wang sauve une fourmi de la noyade. Il la sèche et la nourrit.
Vogue, vogue et va le bateau au fil de l'eau.

Quelques jours plus tard, Wang aperçoit un jeune homme accroché à une branche. Wang le sauve et reconnaît Zhang, le plus riche marchand de son village, qui a tout perdu dans l'inondation.
Au fil du temps passé ensemble sur le bateau, les deux jeunes hommes deviennent comme des frères.

Partie 3 :

Bientôt la pluie cesse et le soleil perce les derniers nuages.
L'eau court encore un peu sur le flanc des montagnes. La rivière clapote encore un peu sur les rizières. Puis l'eau s'évapore. Le terre s'assèche. De longues brumes bleutées s'élèvent. Toc fait la coque en se posant sur le roc.
Zhang, Wang et sa mère descendent du bateau.
La grue s'envole.
La fourmi file à la recherche de sa colonie. Le papillon volette et se pose sur la première fleur.

-L'eau redescend, la terre apparaît, reviens à ton état premier , dit Wang.
Le bateau redevient bateau de papier et Wang le range dans son coffret.

Comme Zhang est pauvre désormais, Wang lui propose de rester avec lui. Zhang est plein de gratitude pour son ami qui l'a sauvé . Il accepte avec joie. Les deux amis se déclarent frères et se jurent fidélité.

Wanh et Zhang ont reconstruit la maison et travaillent aux champs pour survivre. Mais la vie est trop rude pour Zhang qui était habitué à la richesse et à la vie facile.
-Pourquoi ne vendrait-on pas le bateau en papier à l'Empereur ? Nous n'en avons plus besoin. Avec l'argent de sa vente, nous aurions largement de quoi nous vêtir et nous nourrir. Nous n'aurions plus besoin de travailler aussi durement, dit-il.
Et comme Wang n'a aucune expérience du monde, Zhang suggère d'aller tout seul dans la capitale voir l'Empereur.
Wang et sa mère acceptent sa proposition.

Partie 4 :

Voilà trois mois que Zhang est parti, et aucune nouvelle de lui n'est parvenue à Wang et sa mère. Ils sont très inquiets. Que lui est-il arrivé ? Wang n'y tient plus. Il décide d'aller à la capitale pour retrouver son frère et ami.
Il se met en route et marche, marche et marche encore.
C'est un bien long voyage jusqu'à la capitale.

Enfin le voilà dans la rue principale. Il croise alors un palanquin porté par des serviteurs. Ceux-ci dégagent la route à coups de bâtons. Wang est sur leur chemin.

Sous le choc, il tombe par terre.

Lorsqu'il se relève, il aperçoit dans le palanquin un jeune homme avec de beaux habits de soie brodée d'or. Et ce jeune homme n'est autre que son ami Zhang.

Wang se croit sauvé.

-Zhang ! S'écrie-t-il transporté de joie, Zhang !

Mon frère ! Mon ami ! C'est moi, Wang !

Mais Zhang ordonne à ses serviteurs de le battre à mort.

Alors, les serviteurs frappent Wang de nouveau. Quand ils le croient sans vie, ils jettent le jeune garçon dans la campagne afin qu'il soit dévoré par les loups.

Partie 5 :

Au matin, à l'heure de la première lueur du jour, une grue se pose à côté de Wang.

Elle tient des herbes dans son bec et tamponne les blessures sur le corps du jeune homme. Puis elle attend.

Peu à peu, Wang se réveille.

-Tu m'as sauvé la vie, lors de la grande inondation, quand j'avais l'aile brisée, dit-elle.

Pour te remercier de ton bienfait, je t'offre ces herbes qui guérissent toutes les maladies. Avant même que Wang ait pu la remercier, elle disparaît.

Wang reprend le chemin de la capitale. Sur la place principale, une affiche royale annonce que la fille de l'empereur est gravement malade. L'empereur promet la main de sa fille à quiconque la guérira. Wang reprend le chemin du palais et déclare qu'il peut guérir la princesse. On l'amène à son chevet. L'homme et les herbes qui veulent que tu aies donnée la grue et guérit la princesse.

Mais Zhang, qui est maintenant ministre, recommande à l'empereur de mettre Wang à l'épreuve avant de lui laisser épouser sa fille.

L'empereur fait venir Wang et lui dit :

-j'ai deux boisseaux de sésame et de riz mélangés dans la grange. Tu as une demi-journée pour faire un tas de chaque sinon tu périras..

Wang est désespéré et regarde la montagne de grains. Jamais il n'aura tout trié avant la fin du jour.

L'après-midi, bien avant la dernière lueur du jour, une colonie de fourmis entre dans la grange

Tu m'a sauvé de la noyade lors de la grande inondation, dit une des fourmis. Pour te remercier de ton bienfait, nous allons t'aider.

Sésame à ma droite, riz à gauche. La colonie de fourmis a tôt fait de terminer le tri.

Partie 6 :

Quand Wang découvre que Wang a terminé son travail dans les délais, il retourne vers l'empereur et lui souffle l'idée d'une nouvelle épreuve.

L'empereur fait venir Wang dans la cour du palais et déclare :

-Tu dois retrouver la véritable princesse parmi les 50 jeunes filles assises dans ces 50 palanquins, sinon tu périras.

Wang regarde les palanquins alignés. Les jeunes filles sont toutes habillées et coiffées de la même façon. C'est l'heure où la première ombre de la nuit croise la fin du jour et le jeune homme distingue à peine leur visage. Comment reconnaître la princesse ?

Soudain, une nuée de papillons volette et se pose sur un des palanquins. La princesse est là, dit Wang en désignant le palanquin aux papillons.

L'empereur n'écoute plus Zhang. Il a compris que l'homme injuste est roué il était. Il le fait jeter en prison.

Le mariage de Wang et de la princesse donne lieu à des grandes fêtes. Puis Wang, qui ne veut pas devenir un haut dignitaire s'en va vivre avec la princesse dans son village natal. Ils y sont aujourd'hui encore très heureux dit-on.